

La GAZETTE DU RAC BASKET

N° 26



MAI 2013

<http://www.rac-basket.com/>



ILS SONT CHAMPIONS !!

LES ACTUS

Pages 2 à 3

LES RESULTATS

Pages 4 à 5

LES ECHOS

Pages 6 à 7

LES RENCONTRES

Page 8





HELENE HELOÏSE

Tout d'abord je tiens à féliciter nos jeunes joueurs de l'équipe seniors B et leur entraîneur qui ont remporté le ti-

Félicitations aux Séniors B

tre de champions Honneur Régionale ce samedi à Palaiseau. Excellente saison pour ces garçons formés au club qui représentent de bien belle manière le RAC avec un bon état d'esprit et des qualités indéniables. Ils accèdent ainsi à la division supérieure et je leur souhaite une excellente saison prochaine.

En ce qui concerne notre équipe fanion qui a atteint l'objectif fixé : le maintien confortable. Elle a fait une très bonne saison en terminant 9ème après un début difficile, félicitations à tous. Vient le moment du «mercato» certains joueurs décident de partir pour des raisons qui leur sont propres et d'autres choisissent de rester au RAC. L'inter saison est une période délicate pour tous, un gros travail pour les entraîneurs et dirigeants mais sachez que notre objectif est de constituer une équipe compétitive avec un bon état d'esprit. Où chaque rueillois pourra se retrouver. Nous préparons également la saison prochaine pour tous les adhérents aussi je vous invite à consulter les échos.

CHAMPIONS !!!



Nos jeunes seniors B (de 17 à 23 ans) ont remporté le titre d'Honneur Région, championnat regroupant 48 équipes.

Après avoir terminé 1ers de la saison régulière avec le meilleur bilan, le meilleur goal average et la meilleure attaque, nous disputons les play-off face aux 3 autres 1ers de poule.

Nous remportons avec brio notre demi-finale dimanche dernier face à Levallois en montrant tous les progrès réalisés par nos joueurs.

La finale se déroulait sur terrain neutre à Palaiseau avec une remarquable organisation face à une équipe de Paray fortement pourvue à l'intérieur et plus expérimentée.

Ambiance de finale, tribune pleine, supporters bruyants et un peu d'appréhension.

L'entame de match est délicate avec peu d'adresse et la blessure de Samir. Mais notre équipe est pleine de ressources à l'image des frères Zulemie qui nous remettent sur les bons rails (22-20 fin premier 1/4 temps).

Nous prenons ensuite l'ascendant mais ratons malheureusement trop de lancer-francs (3 sur 14 dans cette 1ère mi-temps), pour creuser un réel écart (41-34).

Nous montrons notre meilleur vi-

sage à la reprise sur la zone adverse et comptons 18 pts d'avance à la 26ème. Mais cette équipe de Paray est accrocheuse et combative. Nous perdons alors de façon incompréhensible de nombreux ballons sur leur zone presse, ce qui leur permet de revenir dans la partie, soutenus par leurs supporters vociférants (64-59). Nous nous adaptons et reprenons un petit matelas de sécurité qui nous permettra de gérer les derniers coups de butoir à 3 pts de nos adversaires.

Grand bravo à nos jeunes formés au club et qui ont été félicités tout au long de la saison par leurs adversaires pour la qualité du jeu développé. Nous sommes prêts pour le niveau supérieur. L'aventure continue !



Equipes	Pos.	Pts	matches			Points	
			J	G	P	M	E
RUEIL ATHLETIC CLUB - 2	1	41	22	19	3	1818	1412
MOISSY BASKET CLUB	2	39	22	17	5	1538	1357
SURESNES BASKET CLUB	3	36	22	14	8	1526	1390
ASSOCIATION LE PERREUX BASKET	4	36	22	14	8	1345	1276
RUNGIS BB	5	34	22	13	8	1566	1423
US BASKET DRANCY	6	33	22	11	11	1420	1448
USD CHARONNE	7	33	22	11	11	1434	1482
RAMBOUILLET SPORTS	8	33	22	11	11	1549	1518
BC ERMONT	9	29	22	7	15	1367	1515
AS CHARTRETTES	10	28	22	6	16	1512	1732
SEINE ESSONNE BASKET BALL	11	27	22	5	17	1416	1606
ENTENTE CHESNAY VERSAILLES	12	26	22	4	18	1313	1645



Hôte en 2012, puis 2013 du Final Four de NM1, le BCS, éliminé l'an passé en demi-finale par l'ADA Blois, a pris sa revanche sur les Blésois hier en finale à la Rotonde à Cronenbourg (87-81 ap). Il a ainsi décroché une accession en Pro B inédite et d'autant plus extraordinaire qu'il émargeait en NM2 il y a seulement trois ans.

Les larmes roulent doucement sur les joues de Stéphane Eberlin. Le coach souffelois ne cherche pas à les retenir. Il y a quelques minutes, au bout d'un match et d'une prolongation dantesques face à l'ADA Blois, leur tombeur en demi-finale l'an passé (64-77), ses hommes ont réussi « l'inconcevable », comme il le dit lui-même : composer leur billet pour la Pro B en terrassant les Blésois en finale d'un Final Four qu'ils accueillent pour la 2e année consécutive (87-81 ap). Alors, oui, les larmes roulent doucement sur ses joues. Des larmes de joie et d'émotion mêlées : « J'ai une grosse pensée pour mon papa qui est parti à 56 ans. De là-haut, il doit être très fier. C'est une récompense pour ma femme et ma mère, parce que je ne suis pas souvent à la maison. J'adresse aussi un grand merci à la famille Mittelhaeuser (Gilbert, le père, président, et Eric, le fils, président délégué) dont le travail bénévole a permis de mener le BCS où il est et aux joueurs qui ont réussi un truc énorme. Daniel (Pereira, son assistant) et moi sommes récompensés de tout le travail accompli. » À quelques mètres de là, ses protégés, rejoints par leur ex et futur coéquipier Jessie Begarin (qui

a résigné après avoir quitté Souffel en 2012 pour Hyères-Toulon), entonnent un « On est en Pro B, on est en Pro B » applaudi à tout rompre par un gymnase de La Rotonde qui ne se vide pas de ses quelque 2000 spectateurs. Mais comme le meneur mulhousien Jérémy Tschamber, au club depuis cinq ans et l'un des trois, avec Frédéric Brolliron et Tony Traineau (qui devrait rejoindre le WOSB), à avoir vécu l'aventure depuis la NM2, ils peinent à réaliser la portée de leur



SOUFFEL, DIRECTION PRO B

historique exploit. « Cette victoire est l'aboutissement d'une superbe saison (2e de la phase régulière, comme en 2012), mais on ne se rend pas compte que nous sommes en Pro B », lâche le Haut-Rhinois qui, à 28 ans, retrouvera l'antichambre du basket hexagonal huit saisons après son départ de Mulhouse.

Cette montée, les Souffelois sont « **UNE HISTOIRE, UNE ÂME, UNE FAMILLE** »

allés la chercher au courage face à

des Blésois qui échouent pour la 2e fois de rang en finale. En 2012, les hommes de l'Alsacien Hugues Occansey avaient rendu les armes contre Charleville (75-63). Cette fois, ils ont entrevu d'encore plus près une Pro B qui était leur objectif et s'est de nouveau dérobée à eux. Certes, les Bas-Rhinois, emmenés par un Abdou Ndiaye élu MVP du match (24 points, 4 rebonds, 6 fautes provoquées), menèrent le plus souvent le bal, alors que les Loir-et-Chériens avaient pris le

ne cessa jamais ou presque. La 40e minute accoucha d'un suspense insoutenable. À 7"8 du gong, alors que Souffel menait 76-75, le pivot Jonathan Tornato ne convertit qu'un seul de ses deux lancers. L'ADA venait de laisser passer sa chance, car dans la prolongation, le BCS reprit la main pour ne plus la lâcher (87-81 ap). Pour le club bas-rhinois, qui espère élire domicile à temps plein en Pro B dans une Rotonde en fusion hier, le plus dur commence sans doute. Stéphane Eberlin le sait : « Chez nous, il y a une vraie histoire, une vraie âme, une vraie famille. Avec nos moyens limités (2e plus petit budget de NM1), on a prouvé qu'on pouvait faire des choses. Il faut maintenant que les collectivités et les sponsors adhèrent à notre projet. Mais je ne vois pas comment on peut ne pas y adhérer quand on voit le bonheur qu'on procure aux gens. » À l'énoncé de ces mots, le sien coulait encore sur ses joues. Quelques instants plus tard, ses joueurs prirent un malin plaisir à le diluer sous une douche d'eau et de Champagne.

Hôte du Final Four 2012 puis 2013, Souffelweyersheim décroche cette fois son billet pour la Pro B au terme d'un match très disputé face à Blois (87-81). Il aura fallu une prolongation pour départager ses deux équipes qui se sont livrées une bataille sans merci, à l'image des deux intérieurs de chaque équipe : Abdoulaye Ndiaye (24pts, 4 rbds), élu MVP, et Ville Kaunisto, exceptionnels. C'est dans une ambiance de folie et devant près de 1 500 personnes que le coup d'envoi est donné. L'ADA Blois, à l'image de Daviin Davis, prend les commandes de cette rencontre mais les

Alsaciens comptent bien démontrer qu'ils sont ici chez eux. La défense blésoise est bien en place mais Frédéric Minet trouve la faille à deux reprises, rapidement imité par Jacques Alingue. Après 5 minutes de jeu, les locaux ont repris la main et poussent Hugues Occansey à rappeler ses troupes (11-5, 5'). La tension est présente et il n'est pas facile de s'imposer dans la raquette adverse, quelque soit le côté du terrain. Un tir primé de Jason Bach montre que les Alsaciens n'ont rien perdu de leur impressionnante adresse de la veille. Blois s'accroche à coup de lancers-franc mais Souffel a préparé son match et ficelle le secteur intérieur adverse. Après 10 minutes de jeu, le score est en faveur de Souffelweyersheim (22-18, 10'). Blois est en perte de vitesse. Alors que les joueurs de Stéphane Eberlin récitent leurs gammes, la tâche est difficile pour les Blésois qui ne trouvent plus la direction du cercle (38% de réussite au tir). Mais Ville Kaunisto veille et limite la casse à coup de tirs primés jusqu'à relancer totalement son équipe (33-32, 16'). Les deux équipes perdent en intensité défensive et Abdoulaye Ndiaye ainsi que Daviin Davis (15pts, 5 rbd) s'illustrent en un contre un. A la fin de la première mi-temps, les deux équipes sont aux coudes à coudes (41-38, 20'). Au retour des vestiaires, les locaux infligent un 7-0 à leurs adversaires, reprenant alors dix longueurs d'avance (48-38, 22'). Mais Souffel fait beaucoup de faute depuis le début et l'ADA en profite une nouvelle fois pour revenir (48-48, 23'). Sur le terrain, les joueurs se livrent une bataille sans merci, autant que les supporters situés de chaque côté de la salle. Par un tir au delà des 6,75 m, Frédéric Bro-

liron (14pts, 7 rbd) marque son territoire grâce à une claquette suivie d'un dunk ravageur. A la fin du 3ème quart temps, les deux équipes sont à égalité (59-59, 30'). Tout reste à faire dans les dix dernières minutes. Un panier plus la faute de Frédéric Broliron (10pts, 5 rbd) permet à Souffel de repasser devant mais Davis riposte (65-54, 33'). Entré sur le terrain, Tony Traineau sert un caviar à Jérôme Cazenobe tandis que Ville, exceptionnel dans cette finale, continue d'augmenter



sa marque aux lancers-franc. Cinq minutes seulement séparent l'une des deux équipes au Graal suprême, l'accession en Pro B. Et les joueurs se montrent à la hauteur de l'événement, tandis que la salle entière est debout (71-67, 35'). Blois repasse finalement devant (74-71, 38'). Le money-time tient toutes ses promesses. Il reste 7 secondes, 76 partout. Souffel ne parvient pas à utiliser cette dernière possession. Les deux équipes finissent à égalité

et prolongent le plaisir (76-76, 40'). Les locaux reprennent finalement la main dans cette prolongation, à l'image de Frédéric Minet (15 pts, 4 pds) tandis que Ville Kaunisto (31pts, 9 rbd, 4 pds) poursuit son festival à 3 pts. Mais cela ne suffira pas. Deux années de suite organisateurs, Souffelweyersheim, 2ème de la saison régulière accède enfin au sommet. Les Alsaciens évolueront la saison prochaine en Pro B. Abdoulaye Ndiaye (24pts, 4 rbd) rend une copie parfaite lors de cette

rencontre et est élu MVP de la finale. Score final : 87-81.

LE TRAIN DE LA PRO B FILE SANS EUX

Blois - Souffelweyersheim : 81-87 (ap). Héroïque pendant 40 minutes, l'ADA a craqué en prolongation. Elle reste à quai pour la deuxième année de suite.

Hugues Occansey se retourne pour saluer les supporters blésois, saisit sa plaquette et file aux vestiaires. Voilà, c'est fini. Brusquement. Cruellement. La loi est dure, mais c'est la loi... Et celle des play-off n'offre pas de seconde chance. Un seul match, une seule défaite et voilà des mois de travail, des trésors d'espoirs qui s'envolent en fumée. Le formidable parcours de l'ADA depuis février, l'exploit à Vichy, les victoires devant Monaco, Quimper (en quart) ou La Rochelle (en demi), tout cela aux oubliettes. Si le coach blésois a déjà quitté le terrain, Brochard, Kaunisto, Davis et leurs partenaires sont encore là. Figés. Le regard vide. Comme assommés. Incrédules aussi. Les larmes seront pour un peu plus tard. Pourtant Staelens sait déjà. En panne de réussite hier, il vient de perdre son troisième Final Four consécutif. Le genre de série que l'on ne souhaiterait pas à son pire ennemi. Tony Traineau, un ancien de l'ADA qui s'apprête à quitter la maison alsacienne après huit saisons sous le maillot de Souffel, vient faire la bise à Annick Laurancy, la fidèle dirigeante blésoise, tandis que Jean-Pierre Siutat, le président de la fédé, rend lui aussi hommage aux vaincus. Il est alors temps pour Xavier Lebacle, l'assistant d'Occansey, de renvoyer tout son monde aux vestiaires. Mais pour quelques minutes seulement. Car les joueurs de l'ADA, Pierre Brochard en tête, en ressortent presque aussitôt pour venir à la rencontre de leurs supporters. Sous les applaudissements du public de Strasbourg! Un vrai grand moment de sport. A la hauteur de ce que fut cette finale de Nationale 1. Tout le monde en était d'accord, dimanche soir, on a assisté à un très bon match de basket. Dont

les Blésois auraient pu être, eux aussi, de dignes vainqueurs. Cinq fois, dix fois, quinze fois, Souffel a cru tenir le bon bout... Cinq fois, dix fois, quinze fois, l'ADA est revenue. Avant de craquer en prolongation. De lâcher ce billet tant convoité pour la Pro B. De laisser ce supporter blésois en larmes dans les bras de ce supporter alsacien en larmes. Encore quelques minutes, et Hugues Occansey apparaît. Il esquisse un sourire. Mais l'émotion se lit dans ses yeux. Un an plus tôt, il avait désigné les arbitres comme principaux responsables de la défaite de son équipe face à Charleville-Mézières. Ce soir, son discours est tout autre: « *Il n'y a personne à incriminer. L'équipe s'est battue, elle a fait le match qu'il fallait. Il n'y a rien à dire. Qu'est-ce qui a fait la différence? Une faute par-ci, un ballon perdu par-là, un rebond pris ou pas pris... Ensuite on perd en prolongation. Et on n'aime pas ça du tout.* »

“ON M'A SIGNIFIÉ QUE L'ON NE ME GARDERAIT PAS” (OCCANSEY)

Et le coach blésois d'enchaîner: « L'entraîneur de Souffel avait dit que, si son équipe ne montait pas en Pro B, il n'y aurait pas mort d'homme. En revanche, à Blois, il va y avoir mort d'homme... » Entendez par là qu'Occansey a très probablement dirigé, ce dimanche, son dernier match de l'ADA: « On m'a signifié que l'on ne me garderait pas si l'on ne montait pas. Mais il restera au moins la communion que l'on a eue avec le public, l'engouement que l'on a suscité. On a beaucoup parlé de basket ces derniers temps à Blois. » Et l'on n'est pas près d'oublier ce deuxième Final Four en deux ans. Même si

l'ADA voit, une fois encore, le train de la Pro B partir sans elle.

Défense tout terrain

1er quart, 18-22. Si Davis ouvre la marque et si Kaunisto trouve le cercle à 3 pts, Souffel est présent au rebond et signe un 9-0 (5-11, 6e). Occansey demande un temps mort et l'ADA oppose alors aux Alsaciens une défense tout terrain. Brochard réussit deux tirs primés mais Souffel remporte le premier quart.

Du grand Kaunisto



2e quart, 20-19 (38-41). Tornato écope d'une 2e faute et quitte le parquet. Ndiaye en profite pour creuser l'écart (21-30, 13e). Mais Kaunisto inscrit 11 points en trois minutes et relance les Blésois (32-33, 16e).

A égalité

3e quart, 21-18 (59-59). Si Souffel repart fort et signe un 11-0 à cheval sur les deux quarts (38-48, 22e), l'ADA répond du tac au tac par un 10-0 (48-48, 24e). Après une tech-

nique à Occansey qui réclame une faute sur Davis, Souffel repart de l'avant (49-54, 27e). Mais Kaunisto est déjà à 23 pts et Tornato réussit une claquette-dunk (58-57, 28e). A la fin du 3e quart, les deux équipes sont à égalité.

Chassé-croisé

4e quart, 17-17 (76-76). Panier et lancer bonus pour Broliron, panier primé de Davis juste après: le chassé-croisé continue (64-63, 33e) avec beaucoup de fautes de part et

LES LARMES ET LA DÉCEPTION

l' tristesse et déception régnaient dans le camp blésois après la défaite sur le fil des joueurs d'Hugues Occansey. Encore une finale qui leur échappe...

Imaginez qu'en l'espace d'une minute, on vous promeuve à de hautes responsabilités dans votre boîte, avec salaire et voiture de fonction qui vont avec, puis que finalement, on vous annonce qu'on s'est trompé et que vous perdez votre travail. C'est ce qu'ont ressenti près de 200 personnes hier à la Rotonde à Strasbourg. Les quelque 150 supporters blésois, les partenaires de l'ADA présents, le bureau, le staff technique, les joueurs eux-mêmes ont vu leur équipe gagner, puis perdre. Dans ce sens. Dur. Difficile de ne pas se laisser aller à un petit raclement de gorge face aux larmes de la déception, de la frustration... « *Ce qui me fait mal au cœur, c'est de voir ces personnes pleurer à la fin* » « De la frustration, en effet, confiera l'entraîneur assistant de l'ADA Blois Xavier Lebacle. *On a fait le match qu'il fallait, mais ça se joue sur une possession et voilà... C'est le sport, malheureusement. C'est vrai que les Souffelois ont mis de gros shoots qu'on ne met pas. Mais on ne va pas épiloguer... Quoi qu'il en soit, c'était un très beau match de N1. Ça montre qu'il y a des choses à apprendre sur le basket en venant voir des matchs de ce niveau.* » Au moment où les Blésois, accablés par la déception, gisaient comme des ombres sur leurs chaises le long du terrain, un raz-de-marée rouge avait envahi le parquet, autour des joueurs de Stéphane Eberlin. Et après que le président de la Fédération française de basket Jean-Pierre

Siutat eut remis le trophée de MVP du match à Abdoulaye Ndiaye, l'accent était mis sur un ancien Blésois, Tony Traineau, qui après huit saisons passées au BCS, a annoncé qu'il arrêterait le haut niveau. Une belle sortie pour l'ancien intérieur de l'ADA. « *La qualité du match est anecdotique quand la montée est au bout. Blois a joué le coup à fond et nous avons eu la chance d'avoir le public derrière nous. Mais l'ADA montera en Pro B un jour ou l'autre. Elle aura ce qu'elle mérite.* »

La montée en Pro B, en tout cas, les Alsaciens la méritaient. « *Sur l'ensemble du match, on est devant 42 minutes (NDLR: 33 en fait), lâchait l'entraîneur du BCS Stéphane Eberlin. Cette victoire est méritée quand même! C'était un très gros match, un combat. Quand on voit ce qu'on est capable de faire, ça montre qu'il faut nous suivre. C'est sûr, la Pro B est une autre étape, mais on ira avec nos moyens et nos valeurs.* » Des valeurs, l'ADA en a. L'entraîneur blésois Hugues Occansey l'a montré tout au long de la saison, mais il n'est pas le seul. Pierre Brochard, submergé par la tristesse, n'a pas hésité à revenir vers les supporters pour les remercier. Lui qui avait toute légitimité à montrer sa déception d'avoir perdu, était presque davantage à s'excuser auprès d'eux de ne pas leur avoir offert ce qu'ils méritaient tous. « *On a été super-bien soutenus tout au long de la saison et pendant ce Final Four. Ce qui me fait mal au cœur, c'est de voir toutes ces personnes pleurer à la fin. Ce qui va être dur aussi, c'est le retour à la maison. J'avais dit à mes filles que papa serait champion...* » Être témoin d'une ambiance aussi disparate, avec d'un côté la liesse côtoyant de l'autre la tristesse, a quelque chose de déstabilisant. Le président de la

FFBB Jean-Pierre Siutat, spectateur de la scène hier, doit y être habitué. « *On a vu un très beau match, bien conclu pour les locaux. J'espère que Souffelweyersheim trouvera les moyens pour assurer la saison prochaine.* » Et pour l'ADA? « *J'espère qu'elle va rebondir et que ce sera son tour la prochaine fois.* » D'autres héros malheureux méritent qu'on leur rende hommage. Les supporters blésois, toujours plus nombreux à soutenir leur équipe, y compris dans les moments difficiles. Ils n'ont pas hésité



à braver les plus de 600 km qui séparent Blois de Strasbourg. Ils n'ont jamais faibli dans le combat qui les lie à leur équipe. « *C'est dur car on a tout donné* », confie Fanfan qui a donné à ce groupe le souffle de la vie. Tout au moins un certain élan. « *On ne pouvait pas faire mieux. Mais c'est dur... Dur.* » Des larmes déforment les bandes vertes et blanches qui barrent ses joues. Elle poursuit : « *J'ai perdu ma voix, mais gagné une passion, un club de cœur. C'est la deuxième fois que l'on perd en finale, par contre on a vu un super-match. Même si on est tous tristes et déçus, on a vécu de moments magiques.* »



La restitution des maillots se fera du 3 juin au 25 juin aux heures d'ouverture du secrétariat, les équipements doivent être au complet, propres et en bon état. Après cette date les chèques de caution seront encaissés.



Le retrait des dossiers d'inscription se fera à compter du 19 juin au secrétariat, une nouvelle procédure sera mise en place et ses modalités seront précisées lors du retrait des dossiers et sur le site du RAC BASKET.

L'assemblée générale de la section aura lieu le mardi 18 juin 2013 à 19h30 au stadium (convocation ci-contre).



CONVOCAION A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CLUB



Section : BASKET

1 rue Geneviève Couturier
92500 RUEIL-MALMAISON
tel 01 47 08 58 51

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

Madame, Monsieur,

Vous êtes invités à participer à l'assemblée générale ordinaire de la section R.A.C. BASKET qui se déroulera :

le 18 juin 2013
à 19h30
au STADIUM

L'ordre du jour sera le suivant :

- Accueil et contrôle des adhérents,
- Rapport moral et d'activité,
- Rapport financier et Présentation du budget prévisionnel et proposition du montant des cotisations
- Questions diverses,

Pour le Comité de section
La Présidente
Hélène HELOÏSE

X

BON POUR POUVOIR

Je soussigné M membre du RUEIL ATHLETIC CLUB
section BASKET autorise par la présente
à me représenter à l'Assemblée Générale Ordinaire et à prendre toutes les décisions en mon nom et place.

Fait à Rueil, le 2013
Signature

"Est électeur tout membre adhérent du club depuis plus de 6 mois. Les membres de moins de 16 ans sont représentés par leur représentant légal tel que mentionné sur le bulletin d'adhésion." Chaque membre électeur ne peut détenir plus de 5 pouvoirs.

SIEGE SOCIAL - SECRETARIAT
312 avenue Napoléon Bonaparte 92500 RUEIL-MALMAISON
Tél : 01 47 51 19 42 - Fax 01 47 32 11 48